

Tout dégringole, comment trouver la paix dans ces conditions ?

Question :

J'étudie *Un Cours en Miracles* depuis un peu plus d'un an maintenant et j'aimerais éclaircir avec vous les quelques points suivants. Je subis en ce moment une grave perte financière en raison d'une invalidité qui m'a laissé incapable de travailler. Je suis seul à pouvoir subvenir à mes besoins. Je pense que mon désir d'expier est très présent, et je crois être tout à fait disposé à accepter la responsabilité pour mon expérience. Il est clair que j'ai besoin de l'aide du Saint-Esprit pour défaire la culpabilité extrême et la séparation que je ressens sûrement, mais j'ai beau demander de l'aide autant que je le peux, je ne la vois pas, et je ne fais pas non plus l'expérience d'un semblant de changement dans ma vie. Je ne ressens aucune paix dans mes pensées, seulement un accroissement de ma peur à mesure que je vois fondre mes économies. Je ferai donc face bientôt à l'itinérance dans mon existence terrestre. Je ne sais pas comment « m'élever » au-dessus de ce résultat. Je ne sais pas comment ressentir la paix sans l'aide du Saint-Esprit. Je comprends que mon ego combat mon choix de suivre le Saint-Esprit, mais à quel moment va-t-Il prendre le contrôle et enfin m'apporter l'expérience de paix. Je croyais que c'est ce que Jésus promettait dans le *cours*.

Réponse :

Premièrement, il est tout à fait conforme aux enseignements du *cours* de faire les démarches nécessaires en vue d'obtenir de l'aide financière et aussi de l'aide pour trouver un endroit où vivre si vous deviez déménager. Et c'est aussi tout à fait normal d'avoir peur quand vous voyez fondre vos économies et que vous faites face à la perte de votre maison. C'est une leçon difficile et vous allez dans la bonne direction dans le processus de rétablissement de la paix dans votre esprit, (le but du *cours*), en ne blâmant pas quelqu'un d'autre pour votre situation, ce qui n'est jamais facile à faire. Espérons que vous ne vous blâmez pas vous-même non plus. Habituellement nous sommes enclins à d'abord blâmer les autres pour nos conditions, puis le « système » ou même Dieu. Et si nous ne le faisons pas, nous nous accusons nous-mêmes, mais toujours, nous sommes tentés de tenir un autre responsable, puis nous. Par conséquent, aller au-delà du blâme est déjà une étape très importante. La prochaine étape majeure, qui n'est pas du tout facile à faire, est de lâcher prise sur tout investissement dans le résultat, le seul résultat acceptable pour vous en ce moment étant d'avoir les moyens de ne pas perdre votre maison. Votre façon de procéder avec le Saint-Esprit semble pointer en cette direction, et votre paix semble dépendre de ce résultat.

Et c'est la façon nous réagirions, la plupart d'entre nous du moins, en de telles circonstances. Or cela suppose que cette solution est la meilleure pour vous. En termes du monde, oui, ce semble l'être, mais il n'y a aucun moyen pour vous de savoir quel est votre chemin spirituel, et ce qui pourrait vous aider le plus à ce niveau-là. Peut-être que ces circonstances extrêmes sont les moyens que vous (esprit-décideur en dehors du temps et de l'espace) avez choisi pour apprendre la leçon que rien ne peut vraiment vous retirer la paix de Dieu, que rien à l'extérieur de votre esprit ne peut avoir de pouvoir sur vous. Selon la leçon 190 : « *Ce sont tes seules pensées qui te causent de la douleur. Rien d'extérieur à ton esprit ne peut te blesser ou te faire mal en aucune façon. Il n'y a pas de cause au-delà de toi-même qui puisse descendre et t'apporter l'oppression. Nul autre que toi-même ne t'affecte. Il n'y a rien au monde qui ait le pouvoir de te rendre malade ou triste, faible ou fragile.* » (Leçon PI.190.5 :1,2,3,4,5)

Clairement, le « tu » auquel Jésus se réfère n'est pas le petit *soi* dont nous sommes conscients. Mais quelle libération si nous pouvions vivre cette expérience ! Et certes, tout le *cours* vise à nous aider à atteindre cet état. Ce n'est pas que nous prions le Saint-Esprit et que c'est Lui qui décide quand nous donner le don de la paix. C'est nous qui faisons le travail d'identifier et de démanteler les obstacles à la paix que nous avons érigés dans nos esprits.

L'aide que vous offre Jésus est donc d'être avec vous comme un frère qui vous aime, qui vous voit comme vous êtes vraiment pendant que vous traversez ces circonstances difficiles, et vous assure que son amour pour vous et votre amour pour lui sont tout ce qui importe : « *Ma confiance en toi est plus grande que la tienne en moi pour le moment, mais il n'en sera pas toujours ainsi. Ta mission est très simple. Il t'est demandé de vivre de façon à démontrer que tu n'es pas un ego...* » (T.4.VI.6 :1,2,3). Certes ce n'est pas cela qui va acquitter vos factures, mais savoir et faire l'expérience que votre protection réelle et votre sécurité sont à jamais invulnérables, qu'elles se situent au-delà de ce que ce monde pourrait fournir, pourrait être ce qui vous soutient le plus dans cette partie de votre voyage. Avec moins d'interférences, sans culpabilité, sans anxiété et sans conflit, il vous sera plus facile de savoir ce qu'il faut faire : « *Ta tâche n'est pas de chercher l'amour, mais simplement de chercher et de trouver au-dedans de toi toutes les barrières que tu as bâties contre lui.* » (T.16.IV.6 :1)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 390